

La tornade

Le ciel bas revêt son costume de guimauve,
un violon triste, au loin pleure des notes fauves.
le canal silencieux étire sa langueur,
qu'auréole ,éphémère, un carnassier chasseur.

Les peupliers trentenaires mirent leurs ombres
et leurs habits argentés bruissent sur l'onde.
Loin, un solitaire halieutique se rassérène
en rêvant à de belles et mirifiques sirènes.

D'on ne sait d'où surgit une tornade austère
emportant la parure des veilleurs solitaires,
renversant le pêcheur au mitant de chimères.

L'onde alors se pare de milliers de vaguelettes
venant rogner les berges fragiles enherbées,
feuilles virevoltant à l'Automne arrivé.

